

## LE CAMEMBERT DE CLEMENT ROSSET. OU IL EST QUESTION D'IDENTITE

Clément  
**ROSSET**



La joie est plus profonde  
que la tristesse

Entretiens avec Alexandre Lacroix

les essais  
Stock

PHILOSOPHIE  
MAGAZINE  
EDITEUR

« **Mon argument à propos du camembert est le suivant : chaque objet est singulier et il est impossible d'en décrire la singularité.** Toutes les descriptions que nous pouvons donner d'un objet procèdent par voie de comparaison avec un étalon, un autre objet servant de référence. Ainsi, **je peux comparer le camembert et le livarot ou le pont-l'évêque, mais dire ce qu'il est en lui-même, décrire sa saveur particulière, surtout quand il est bon, j'en suis incapable. Le camembert est à lui-même son propre patron, au sens que prend ce terme en couture.** Un courtisan prétendait qu'il était difficile de louer Louis XIV, puisque celui-ci rayonnait de si merveilleuses qualités qu'il était à nul autre semblable, comparable seulement à lui-même. Cette propriété du Roi-Soleil est aussi celle du morceau de camembert, comme d'ailleurs de **tout objet réel.** »

(...) : ainsi est-il impossible de décrire la saveur d'un camembert, bien qu'il existe des quantités de camemberts, dans la mesure où cette saveur est singulière et diffère de celle de tout autre fromage. En tant qu'objet existant et consommable, le camembert possède si l'on veut une certaine "**identité personnelle**" que perçoivent et apprécient ses amateurs (identité il est vrai plus reconnaissable que descriptible). Mais cette particularité ne fournit aucun argument valable en faveur de son identité personnelle qui suppose une perception de son propre moi et de sa propre singularité qui manque évidemment au camembert.

Imaginons pourtant un instant que le camembert, par une métamorphose prodigieuse, devienne un camembert savant, doté de pensée et de sensibilité à l'instar de l'homme. Il serait alors sans doute capable d'identifier la saveur des autres fromages, il sentirait aussi la dureté des dents qui le dévorent. Mais il n'en saurait pas plus long sur son identité personnelle, incapable qu'il serait de reconnaître sa propre saveur. Il serait à la rigueur capable de reconnaître (pas de connaître) la saveur de ses congénères camemberts, comme la mère phoque reconnaît son bébé phoque, ou un loup un loup de sa horde - à leur odeur particulière et singulière. De même ne trompe-t-on pas la vache, chez Lucrèce, sur l'identité du veau qu'elle a perdu : "Ni les tendres pousses des saules, ni les herbes vivifiées par la rosée, ni les vastes fleuves coulant à pleins bords ne peuvent divertir son esprit et détourner le soin qui l'occupe, et la vue des autres veaux dans les gras pâturages ne sauraient la distraire et l'alléger de sa peine : tant il est vrai que c'est un objet particulier, bien connu, qu'elle recherche." Mais nous retombons toujours sur la même difficulté : notre camembert savant, telle la vache décrite par Lucrèce, acquerrait sans doute **une identité sociale - ou "clanique" -, pas une identité personnelle.**

Extrait de Clément Rosset : *Loin de moi, Etude sur l'identité*, Ed. de Minuit, 1999.

